

M. GUYNEMER présente diverses notes recueillies au cours de travaux antérieurs et qu'il a réunies sous le titre de *Causerie*. Il y est successivement question des familles Du Change, des Domeliers, Hurtebise, de la tour de César. Après avoir conté plusieurs anecdotes inédites, l'auteur nous parle de l'ancienne abbaye de Rethondes et ouvre des aperçus nouveaux sur un vitrail d'Orrouy.

MM. DE ROUCY et le chanoine MULLER font, à ce sujet, des remarques sur les modifications des noms des rues et sur l'authenticité douteuse, en beaucoup d'endroits, des prétendus « *camps romains* », *tours de César*, etc.

Reprenant le cours de ses Etudes sur les *Bénédictins de Saint-Maur à Compiègne*, dont il nous avait déjà narré l'établissement à Saint-Corneille en 1626, M. Paul ESCARD retrace la première période de la vie de l'érudite chartiste *Dom Pierre Coustant*, né en notre ville en 1654. Sa biographie par les contemporains Dom Martène et Dom Goizot est, avec ses lettres, la principale source de son histoire. Ces divers manuscrits, fournis par M. l'abbé Corbier, notre nouveau membre correspondant, se trouvent à la Bibliothèque Nationale, dans le fonds de Saint-Germain-des-Prés, la célèbre abbaye ayant été le chef-lieu de l'Ordre réformé au XVII<sup>e</sup> siècle.

M. le baron DE BONNAULT nous fait connaître l'origine de *fonts baptismaux* antérieurs aux fonts actuels de l'église Saint-Jacques, par la lecture d'une note insérée par le curé d'alors au Registre de Catholicité de la dite église, à la suite d'un baptême du 7 avril 1630. Ces fonts baptismaux étaient un don de M. Pierre Bonin, principal du Collège de Compiègne, sur lequel M. de Bonnault donne quelques indications et détails, ainsi que sur les

---

marguilliers qui assistaient à l'inauguration de ces fonts, à la même date.

En outre, sur la demande de M. de Roucy, notre ancien président accepte de rédiger un vœu, en réponse à un projet de loi relatif aux découvertes historiques, projet présenté par un membre de la Chambre des députés, et à nous transmis et offert par notre confrère, M. Vallée.

Enfin, M. le Président donne lecture d'une communication de M<sup>me</sup> Le Féron d'Eterpigny, sur les *Chevaliers du Guet*, popularisés par la ronde célèbre de « La Tour prends garde », etc. Elle nous dit avoir pris les éléments de sa note dans une filiation généalogique de Madame de Boisgarin et dans une page tirée de Piganiol de La Force. Après avoir rappelé l'origine du *Guet* et ses prérogatives, elle indique le rôle de ces chevaliers qui, sous Louis XIV, fut surtout de surveiller la jeunesse dorée, trop encline aux duels, voire aux défis à quatre contre quatre. Ils disparurent avec l'ancien régime et, d'après M<sup>me</sup> Le Féron, le dernier d'entre eux serait Chopin de Gossampré.

\*  
\*\*

Les personnes présentées au début de la séance sont admises à l'unanimité.

L'ordre du jour de la prochaine séance, fixée au vendredi 20 décembre, comprend :

Compte-rendu financier de l'année 1912.

M. Hippolyte ANCEL. — Etude sur le Petit-Margny et sur la Brasserie de Compiègne.

M. Paul ESCARD. — Les Bénédictins de Saint-Maur à Compiègne (suite) : III. Dom Pierre